

Bibliographies

Autor(en): **Berset, M.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **45 (1916)**

Heft 13

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIES

Contre les maux de la guerre, action publique et action privée, par Henri JOLY, de l'Académie des Sciences morales et politiques, in-16 de 45 pages, Bloud et Gay, éditeurs, 7, Place de Saint-Sulpice, Paris.

Après avoir caractérisé l'esprit professionnel depuis 1870, l'auteur aborde la question telle qu'elle se présente à l'heure actuelle : le crédit et la confiance ; la vie matérielle, la dissémination des ressources et l'action administrative ; la nécessité d'intermédiaires organisés, tels que les syndicats ; les épreuves de la vie industrielle ; la vie commerciale et l'arrêt de la circulation monétaire ; enfin, la question de la bienfaisance à exercer à l'égard des blessés et des malades.

* * *

La guerre en Champagne, au diocèse de Chalons (septembre 1914-septembre 1915), recueil d'articles publiés sous la direction de Mgr TISSIER, évêque de Chalons, 3^{me} édition, revue et augmentée, in-16 de VIII-525 pages, avec une carte, Paris, Téqui, éditeur, 82, rue Bonaparte, 1916.

Comme il est dit dans la préface, ce volume n'est pas un récit complet de la guerre, dans les limites même du diocèse de Chalons, qui est pris exclusivement pour cadre. Il ne présente que comme une galerie de tableaux et de médaillons, où l'historien définitif trouvera plus tard des points de repère et des couleurs locales pour un travail d'ensemble. L'Évêque de Chalons a simplement voulu fixer certains événements capitaux, quelques épisodes intéressants, des documents recueillis sur place et des impressions vécues. Il a laissé de côté les opérations militaires, n'en disant que le nécessaire pour situer les désastres et les actes de courage, tenir la trame de la narration. Il s'attache surtout à mettre en relief la conduite du clergé et l'action religieuse, les souffrances supportées par les prêtres, le martyr même auquel un d'entre eux a été injustement condamné. Quand il lit sans esprit de parti certaines pages de ce volume publié sous la direction effective de Mgr Tissier, par exemple, le chapitre intitulé « A travers les paroisses dévastées », ou encore « Le martyr du Doyen de Sompuis », le lecteur impartial ne peut retenir un mouvement d'horreur et d'indignation. Il sait ce qu'il faut penser de l'humanité, avec laquelle les troupes allemandes se sont comportées dans les pays qu'elles ont envahis. Beau livre, édifiant, écrit par des témoins oculaires, qui mérite d'être lu.

* * *

Annuaire antialcoolique suisse et international, 6^{me} année, 1 fr., Lausanne, Secrétariat antialcoolique suisse, Avenue Ed. Dapples, 24.

Ce volume contient trois parties : dans la première, il y a des articles généraux, dont les titres indiquent les sujets : l'année antialcoolique ; le code suisse et l'alcoolisme ; la presse dans la lutte contre l'alcoolisme ; la lutte contre l'alcoolisme en Finlande ; lois concernant l'alcoolisme adoptées en 1913 ; statistiques internationales ; les publications les

plus importantes de l'année ; voyage en pays sobre. Dans la seconde partie, on trouve des adresses internationales et dans la troisième, des renseignements et des adresses suisses, comme par exemple, la consommation de l'alcool en Suisse, l'antialcoolisme à l'Exposition de Berne, une statistique des auberges en Suisse et toute espèce d'autres données documentaires semblables, dont l'utilité pratique ne peut être contestée. Le volume n'a pas moins de 276 pages : ce qui prouve que nous sommes en présence d'un véritable ouvrage, où l'on s'est efforcé de mener le bon combat contre la peste de l'alcoolisme.

* * *

L'Education Montessori, causeries et notes d'une mère, par M^{me} FISHER, adaptation française de Jacqueline ANDRÉ, Neuchâtel, librairie Delachaux et Niestlé.

Voilà bien un livre du plus haut intérêt éducatif. M^{me} Fisher a vécu la vie des tout petits dans la fameuse « Casa dei Bambini ». Jalouse des principes éducatifs qu'elle appliquait dans sa propre famille, elle s'est tout d'abord révoltée contre la nouvelle méthode d'éducation de M^{me} Montessori, méthode qui renversait, semblait-il, toutes les traditions suivies jusqu'ici par les mères, même les mieux formées, les plus intelligentes, les plus expérimentées. En des pages toutes vibrantes, elle nous retrace la transformation intérieure qui s'est opérée en elle à la vue du spectacle si nouveau et si original qu'elle avait sous les yeux. De la surprise, elle a passé à la stupéfaction, puis à l'admiration. Elle a observé, réfléchi, interrogé, formulé de nombreuses et pressantes objections ; enfin, elle a saisi la clef du système.

L'idée centrale du système Montessori, celle sur laquelle se fondent tous les détails de la pratique, est la conviction absolue qu'aucun être humain ne peut recevoir son éducation d'un autre être ; autrement dit : ce que l'enfant n'apprend pas lui-même, il ne l'apprendra jamais. En conséquence, la maîtresse ne doit plus être qu'un observateur diligent qui surveille l'activité naturelle de l'enfant, lui donne, en cas de besoin, un léger et prompt secours, lui procure, sous la forme d'ingénieux appareils, les stimulants de sa vie intellectuelle, les matériaux qui permettront de corriger lui-même ses erreurs, se souvenant que la liberté d'action est pour l'enfant, non seulement sans danger, mais encore indispensable à son développement.

Dans la Casa dei Bambini, les enfants acquièrent la vigueur intellectuelle, l'indépendance et l'initiative, aussi spontanément, aussi joyeusement qu'ils acquièrent par le jeu en plein air l'indépendance et la vigueur physique.

Les considérations de M^{me} Fisher sur la simplicité des appareils utilisés par M^{me} Montessori, ses réflexions sur la discipline, le rapprochement qu'elle fait entre les « Casa dei Bambini », et les Kindergarten, ses conseils sur le parti que les mères peuvent tirer du système éducatif appliqué par la doctoresse italienne, intéresseront vivement quiconque s'occupe du problème de l'éducation. Par contre, le lecteur ne pourra pas toujours partager les idées de l'auteur sur l'éducation morale.

M. BERSET.

* * *

Nos oiseaux. — Bulletin de la Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux, rédaction Alfred Richard, Champ-Bougin, 28, Neuchâtel.

Sommaire du numéro de mai. — Etudes ornithologiques : Le grèbe huppé au lac de Naarden. — A propos du tichodrome. — Le plongeon cat-marin en plumage d'hiver. — Protection : Réserve du Seeland, Pointe à la Bise, Refuge des Grangettes. — L'onagraire sert-elle à l'alimentation du chardonneret ? — Calendrier ornithologique : Oie cendrée. — Les arrivées. — Le chant de la bécassine.

* * *

Marie la tresseuse, par Pierre SCIOBÉRET. Collection *Le Roman Romand*, N° 17. 60 centimes. Librairie Payot et C^{ie}, Lausanne.

Voici un volume qui contient deux des plus jolies nouvelles de Pierre Sciobéret : *Marie la tresseuse* et *Colin l'armailli*.

Le nom de Sciobéret est à peu près inconnu de la génération actuelle. Pourtant ce conteur fribourgeois, mort prématurément en 1876, a laissé une œuvre littéraire remarquable, sinon par l'étendue, du moins par la qualité, œuvre qui mérite d'échapper à l'oubli. Par ses gracieux tableaux de la vie champêtre, par ses pittoresques études de mœurs où, du premier coup, il a si bien réussi, l'auteur de *Marie la tresseuse* complète à souhait le groupe des conteurs et romanciers romands ; il s'est montré pour Fribourg et la Gruyère un peintre aussi fidèle que Louis Favre pour le Jura neuchâtelois et J. et U. Olivier pour les campagnes vaudoises. Rambert voyait en Sciobéret un talent de premier ordre et ne lui marchandait pas ses éloges : « Toute la Suisse française devrait s'intéresser à l'œuvre de Sciobéret comme à une œuvre éminemment nationale... Il a mis en littérature la musique du Ranz des vaches, disait-il. C'est une idylle à la fois antique et moderne, héroïque et rustique. Ce que Bitzius a fait pour l'Emmenthal, Sciobéret l'a fait pour la Gruyère avec moins de suite et un succès relativement modeste, mais avec la même fidélité et un bonheur d'inspiration qui ne le cède en rien à celui du conteur bernois. »

Ce jugement du critique vaudois sera ratifié aujourd'hui par tous les amis de la bonne littérature romande et les éditeurs Payot ont été très bien inspirés en faisant une place au conteur fribourgeois dans la bonne collection du Roman Romand. *Marie la Tresseuse* doit rejoindre dans toutes les bibliothèques de famille, scolaires et publiques, les autres volumes de la série, parmi les meilleurs.



CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — A la suite du rapport présenté et de la discussion intervenue à la réunion de la Société d'éducation, le 18 mai, à Romont, le Comité a décidé de maintenir toutes les conclusions, en complétant comme suit l'art. 9 actuel : « Toutes les branches du programme scolaire concourent